

DU SENS ANTHROPOLOGIQUE DE LA PRESOMPTION

La présence humaine, en tant qu'être¹ qui, non seulement projette l'étendue et s'y *déplace* mais encore projette la hauteur et s'y *élève*, s'exalte dans la possibilité de s'égarter en montant. Si nous nous interrogeons sur le sens anthropologique du « pouvoir s'égarter en montant », soit, en un mot, sur le sens anthropologique de la « présomption », de ce fait nous nous interrogeons sur les conditions rendant possible le brusque basculement de la montée dans le mode d'être de la présomption. Nous ne faisons en cela que suivre le sens verbal des combinaisons du préfixe *ver*², dont les significations — les étymologistes nous l'enseignent — représentent dans la règle, celles du changement, de l'altération, voire même de l'opposition. Puisque l'interrogation anthropologique ne peut jamais se limiter à une seule direction de l'être mais, justement parce qu'*anthropologique*, conserve toujours présente à la vue la structure *totale* de l'être-homme, nous concevons dès l'abord que les conditions permettant un renversement de l'élévation en montée dans l'égarrement ne peuvent jamais être comprises à partir de la direction du mouvement de montée mais seulement à partir de leur *koinonia*³ — ou de leur communauté — avec d'autres possibilités fondamentales de l'être humain, d'autant plus qu'ici la montée intransitive semble s'inverser en un acte réfléchi sur celui qui s'élève. En fait, nous avons déjà essayé de le montrer en d'autres

1. Binswanger, *Le rêve et l'existence*, Desclée de Brouwer, 1953, et dans ce volume. Gaston Bachelard, *L'Air et les songes. Essai sur l'imagination du mouvement*, Paris, Corti, 1943. Comme introduction à la cosmologie phénoménologique en général : E. Minkowski, *Vers une cosmologie*, Paris, 1936. Pour la théorie de l'espace en mouvement, cf. également Erwin Straus, *Nervenarzt*, 1930, cahier II. Dürckheim, *Untersuchungen zum gelebten Raum* (Recherches sur l'espace vécu), *Neue psychologische Studien*, vol. 6, cahier 4, Munich, 1932.

2. Il s'agit, ici, du préfixe allemand *ver*, du verbe *versteigen* = s'égarter en montant (*N. d. T.*)

3. W. Szilasi, *Macht und Ohnmacht des Geistes* (Puissance et impuissance de l'esprit), p. 46, Berne, 1946.

lieux⁴, la présomption repose sur un certain désaccord entre s'élever vers le haut et se déplacer sur une étendue. Si nous caractérisons leur accord « heureux⁵ » comme « proportion anthropologique », nous devons caractériser la présomption comme une forme de disproportion anthropologique, comme l'accord « malheureux », « en échec », entre la hauteur et l'étendue, au sens anthropologique du terme. L'être-homme, alors ne s'ouvre pas à l'être-*dans-le-monde*⁶ et ainsi à la spatialisation et à la temporalisation du « monde », il doit bien plutôt être compris comme un être-en-dépassemement-du-monde, au sens de la patrie et de l'éternité de l'amour⁷ où il n'y a ni haut ni bas, ni proximité ni éloignement, ni avant ni après. Lorsque cependant l'être-homme, être fini, demeure, comme le dit Goethe, toujours « dépendant » de la hauteur et de l'étendue, il ne peut s'égarter en montant que là où il s'est évadé de la patrie et de l'éternité de l'amour, là où il s'est complètement « dissous » dans l'espace et le temps. En effet, ce n'est que là où la communion de l'amour et la communication de l'amitié ont abdiqué et où la simple relation et le simple commerce « avec les autres » et avec soi-même ont assumé la direction exclusive de notre être, c'est là seulement que la hauteur et la profondeur, la proximité et l'éloignement, la passivité (*Gewesenheit**) et la futurisation (*Zukünftigung**) peuvent acquérir une signification à tel point déterminante que la montée peut accéder à une *fin* et à un *maintenant* d'où il n'y a plus ni retour ni progrès, c'est-à-dire où l'élévation s'est inversée en présomption. Bien qu'il s'agisse d'une « idée » présomptueuse, d'une idéologie présomptueuse (« idéologie » est toujours essentiellement présomption), d'un idéal ou d'un « sentiment » présomptueux, d'un désir ou plan présomptueux, d'une affirmation, opinion ou position présomptueuses, d'une simple « marotte » ou encore d'une action ou d'un méfait présomptueux, la condition pour que se constitue ce que nous définissons ici comme présomption consiste en un « blocage » de la présence dans une certaine « ex-périence » ; pour employer une image d'Hofmannsthal, elle ne peut plus

4. Binswanger, *Henrik Ibsen und das Problem des Selbstrealisation in der Kunst* (Henrik Ibsen et le problème de la réalisation de soi dans l'art), Heidelberg, 1949, Lambert Schneider.

5. Szilasi, *Macht und Ohnmacht des Geistes*, p. 19.

6. Heidegger, *L'être et le temps*, Gallimard, 1964, « De l'essence du fondement », *Qu'est-ce que la métaphysique ?*, Gallimard, 1937.

7. Binswanger, *Grundformen und Erkenntnis menschlichen Daseins*, 1^{er} chapitre, Zürich, 1942, 2^e édition 1953. *Op. cit.*

« lever le camp⁸ » ni « plier bagage⁹ ». Privée de communion et de communication, la présence, maintenant, ne peut plus élargir son « horizon d'expérience », elle ne peut plus le réviser ni le vérifier et elle *demeure* stationnaire, rivée à une position « bornée », c'est-à-dire étroitement limitée. Ainsi, s'est-elle sans doute coupée la voie et mise dans une impasse mais elle n'est pas encore égarée dans les hauteurs¹⁰ car la condition rendant possible la présomption est que la présence monte *plus haut* que ce qui correspond à son étendue, à son horizon de compréhension et d'expérience ou, en d'autres termes, que l'étendue et la hauteur ne sont pas proportionnelles entre elles. Nous en prendrons comme exemple classique pour la psychiatrie clinique, la notion élaborée par Bleuler que nous appellerons la débilité discordante (*Verhältnisblödsinn*¹¹) et qui est un déséquilibre entre l'aspiration et la compréhension¹², tandis que l'exemple classique dans la création littéraire dramatique nous est fourni par le personnage d'Ibsen, *Maître Solness, le constructeur*¹³ « qui construit plus haut qu'il ne peut monter¹³ ». Nous ne devons, cependant, daucune manière, appréhender la disproportion entre hauteur et étendue comme un désaccord entre certaines « capacités » ou qualités et surtout pas entre « intelligence » et « besoin de valorisation » mais, et comme c'est ici le cas, nous devons faire porter notre recherche sur les conditions anthropologiques de sa possibilité. Ici nous n'appréhendons pas la pré-

8. Binswanger, *Über das Wort von Hofmannsthal : Was Geist ist erfassst nur der Bedrängte* (Sur le mot d'Hofmannsthal : Seul l'opprimé saisit ce qu'est l'esprit), *Festgabe für R. S. Schröder, Schweizer studio philosophica*, vol. VIII, 1948.

9. Par cette métaphore l'auteur indique que la présence, bloquée, est devenue incapable de s'engager dans une action et une expérience nouvelle. (N. d. T.)

10. Parmi les langues que nous connaissons, seule la langue allemande fait la différence de façon plus ou moins conséquente. L'anglais et les langues romanes utilisent presque exclusivement des expressions appartenant à la sphère de l'étendue (aller trop loin, *andare troppo lontano* ou *troppo oltre*, *to go too far* ou *so far as*, *to maintain*). Seul, fait exception l'espagnol qui n'emploie pas seulement le *irse demasiados lejos* (= trop loin) mais aussi *tomar su vuelo demasiado alto* (= s'envoler trop haut, s'élancer trop haut). (N. d. T.)

Il nous semble pourtant qu'ici, Binswanger, n'a pas en connaissance des expressions françaises telles que « se perdre dans les nuages » ou « dans les hauteurs ».) (N. d. T.)

11. Ici, *das Verstehen*, acte de comprendre. (N. d. T.)

12. Binswanger, *Henrik Ibsen*.

13. Comme Ibsen l'a clairement vu (voir est le terme qu'il emploie pour créer) la signification de l'équilibre entre la hauteur et l'étendue pour l'échec et la réussite de la présence, réside dans le fait qu'il a placé dans une autre pièce, *Le Petit Eyolf*, en face de Solness, le maître

somption comme un désaccord contrôlable entre des qualités propres à un être humain ou à un groupe humain (masse, parti, clique, secte, etc.), qualités prises au sens d'un « attribut » qui leur est inhérent, pas plus que nous ne l'appréhendons comme une particularité de caractère ni comme un événement ou un « symptôme » psychologique, psychopathologique ou de l'être, au sens de l'analyse existentielle¹⁴, c'est-à-dire compréhensible à partir de la structure totale de la présence humaine, bref, comme une possibilité *anthropologique* de l'être. Ce n'est que lorsque celle-ci est comprise que nous pouvons accéder à une compréhension de la si riche « symptomatologie » de la présomption, que nous arrivons à comprendre, par exemple, comment et dans quelle mesure « l'idée présomptueuse » (bien que cette appellation soit erronée) d'un maniaque¹⁵, les gestes « présomptueux » (« gauches », « bizarres »), la façon de s'exprimer ou les actes d'un schizophrène¹⁶, la phobie d'un névrosé se distinguent anthropologiquement les uns des autres, bien qu'en psychopathologie ou dans la vie nous les mettions tous sous le vocable de « présomptueux ». D'après notre expérience, même le *délire schizophrénique* ne peut se comprendre¹⁷ qu'à partir du *mode d'être* de la présomption. Cela est également valable pour les « manifestations de masse » de celle-ci.

Revenons à la présomption considérée comme un décalage structurel de la proportion anthropologique. Si « l'attirance vers l'étendue », vers la direction significative horizontale correspond davantage à la « discursivité » (*Diskursivität* *), à l'expérience, au parcours et à la prise de possession du « monde », à « l'élargissement de l'horizon » et de la vue intuitive, de la perspective et de la circonspection (*Umsicht* *) par rapport au « mécanisme » du « monde » extérieur et du « monde » intérieur, l' « attirance vers la hauteur », la montée dans la direction significative verticale correspond davantage à la nostalgie de triompher de la « pesanteur terrestre », de s'élever au-

d'œuvre, un personnage qui ne veut pas « construire plus haut » qu'il ne peut, en fait, monter ; il s'agit du constructeur de route Bergheim qui, son métier nous l'indique, ne construit pas à l'instar de Solness des tours s'élançant dans le ciel, des tours dont la « hauteur vertigineuse » l'assaille de vertige jusqu'à le faire choir, disloqué, sur le sol, mais qui se contente de construire sur la terre, ne poursuivant pas un « bonheur » inaccessible, ne désirant pas plus qu'il ne peut (qu'il n'a appris) mais qui, pour cela, atteint ce qu'il veut et ainsi *grandit* à nos yeux.

14. Binswanger, *Schweiz. Arch.*, 57, 209 (1946).

15. Binswanger, *Über Ideenflucht*, Orell Füssli (1933).

16. Binswanger, *Mschr. Psychiatr.*, 110, 134 (1945).

17. Binswanger, *Schweiz. Arch.*, 1948.

dessus de l'oppression et de l'« angoisse terrestre » mais, en même temps, elle correspond aussi à la nostalgie de conquérir une vue « plus élevée », une « vision plus haute sur les choses » à partir de laquelle, comme le dit Ibsen, l'homme peut façonner et maîtriser l'expérience, en un mot : *se l'approprier*. Nous appelons une telle appropriation du monde pour soi, au sens du devenir soi ou de la réalisation de soi, la *décision propre*. La décision, que ce soit en vue d'un acte isolé ou qui « engage toute la vie », suppose une montée ou une élévation de soi *au-dessus* de la situation mondaine en question, donc *au-dessus* de l'horizon de ce qui est expérimenté et de ce qui est vu. Mais que signifie cet « au-dessus de¹⁸ ? ». Comme Nietzsche l'a déjà clairement vu et excellemment décrit dans sa Préface à *Humain, trop humain*, il ne signifie pas seulement « le tour du monde » aventureux, au sens de l'expérience du monde, mais l'ascension pénible et douloureuse des « barreaux de l'échelle » du *problème de la hiérarchie*¹⁹.

Dans la montée vers les hauteurs, ce n'est plus la simple étude, la connaissance de soi, le savoir au sens de l'expérience que nous avons devant nous mais bien la décision propre qui « prend position », au sens d'accomplissement de soi ou maturation. Nous ne devons cependant point confondre la montée avec un simple vouloir, au sens de la discrimination *psychologique* entre entendement, sentiment et volonté²⁰ mais nous devons comprendre, comme le fait Bleuler quand il emploie l'expression d'« aspiration » que, dans la montée, l'être-emporté-vers (par les « ailes », les dispositions, les vœux, les passions, la « puissance de l'imagination ») passe à la « décision qui prend position » par-dessus toute frontière²¹. Nous devons pourtant absolument différencier anthropologiquement le *se-faire-emporter*-

18. Cette élévation de soi et station *au-dessus* d'une situation mondaine ne doit pas être confondue avec l'être-en-dépassement-du-monde, au sens de l'amour !

19. Nous sommes ici tout à fait d'accord avec Gaston Bachelard qui décrit la montée verticale comme une valorisation, une appréhension et une concession de valeur (*L'Air et les songes*) ; que l'on pense ici à la décision d'Antigone !

20. Nous sommes entièrement d'accord ici avec E. Minkowski quand il conteste et combat la classification en « triade » des phénomènes psychologiques, voire même la possibilité d'une telle classification en général, (voir « La triade psychologique », in *Vers une cosmologie*, p. 57 et suiv.).

21. Nous donnons donc, par conséquence, notre total agrément à l'opinion de Bachelard qui s'exprime ainsi : « Il est impossible de faire la psychologie de la volonté sans aller à la racine même du vol imaginaire. »

dans les airs par les vœux, les idées, les idéaux en rapport avec la disposition affective, d'avec l'action laborieuse, pénible, de *graver* les « barreaux de l'échelle » où ces vœux, ces idées, ces idéaux s'équilibrent mutuellement dans l'art, la philosophie, la science et se transposent dans le verbe et l'action.

C'est à partir d'ici qu'est mise en lumière cette sorte de disproportion entre étendue et hauteur qui sous-tend la possibilité de « l'accès maniaque ». Nous verrons tout de suite que cette disproportion se différencie de celle de la présomption à tel point qu'ici nous n'avons pas le droit de parler d'une idée « *présomptueuse* » mais d'une « *fuite des idées* », comme nous le faisons toujours en psychopathologie. La disproportion entre la hauteur et l'étendue qui caractérise l'être-dans-le-monde de la fuite des idées est une toute autre disproportion que celle au sens de la présomption. Là, la disproportion consiste en ceci qu'à la place de la marche dans l'étendue, il s'agit d'un saut, et même d'un bond, « dans l'infini », élargissant ainsi « *infiniment* » l'horizon ou la vue. L'ascension dans les airs demeure alors un simple « *vol imaginaire*²² », un être-*emporté-dans-les-airs* sur les ailes des simples désirs et « *chimères* », de sorte quelle ne peut parvenir *ni* à un *aperçu*, au sens de l'expérience, *ni* à un *approfondissement* dans la problématique de la situation en question (conformément à l'essence, l'ascension est aussi approfondissement, l'altitude est en même temps hauteur *et* profondeur) et, par conséquent, elle ne peut accéder à une décision qui soit une prise de position propre. Cette disproportion entre étendue et hauteur repose sur le fait que le monde du maniaque, si complètement *volatil*, s'élargit de façon « *disproportionnée* » eu égard au « *nivellement*²³ » de la hauteur (ou profondeur) *propre* de la présence, c'est-à-dire que l'on ne peut gravir qu'avec peine, au sens de la décision et de la maturation. La disproportion, au sens de la forme de vie maniaque²⁴, de la *légèreté* (si nous parlons en termes d'analyse existentielle), signifie ainsi justement l'impossibilité de prendre pied sur « l'échelle » de la problématique humaine et *aussi* l'impossibilité de se décider, d'agir et de mûrir. Détachée de la communion dans l'amour et de la communication propre, poussée *en avant* bien trop loin et bien trop vite, *emportée bien trop haut*, la forme de vie maniaque se précipite à une hauteur vertigineuse où il lui est impossible d'acquérir un point fixe, une décision de « *respon-*

22. En français dans le texte.

23. Binswanger, *Über Ideenflucht*, voir en particulier la deuxième étude.

24. Binswanger, *Schweiz. med. Wschr.*, 1945, n° 3.

sabilité ». A cette altitude *aérienne* l'amour et l'amitié ont perdu leur force et les rapports et commerce avec autrui se réduisent à la forme d'une sollicitude de la part du psychiatre.

Tout autre est la *présomption des psychopathes schizoïdes* et des formes infiniment diverses de l'être-dans-le-monde *schizophrénique*²⁵. La disproportion anthropologique ne repose alors plus sur une prépondérance disproportionnée de l'étendue (du « sauter ») et de la hauteur du simple « vol imaginaire » par-dessus la hauteur (*propre*) de la « décision » mais sur une prépondérance disproportionnée de la hauteur de la « décision » sur l'étendue de l'« expérience ». S'opposant au maniaque, le psychopathe schizoïde et le schizophrène (nous laissons ici de côté les différences essentielles entre les deux) s'égarent en montant dans la mesure où, justement, ils ne se laissent pas emporter dans l'« altitude aérienne » de l'optimisme thymique mais où ils gravissent, dans la solitude et « sans respecter l'expérience », un certain barreau de « l'échelle de la problématique humaine » et *en restent là*. L'altitude de cette ascension ne comporte ici aucune relation à l'étroitesse et l'immobilité de l'horizon expérimental, ce mot étant toujours simplement pris au sens le plus large de l'ex-périence, de la discursivité²⁶ inachevable en soi. Dans cette mesure, la présomption, ici, signifie justement davantage qu'un simple fourvoiement quand il s'agit, non pas seulement d'une impossibilité de poursuivre sa marche au sens de l'expérience mais d'un « être-coincé » ou d'un « être-bloqué » sur un certain degré de hauteur ou un certain échelon de la problématique humaine. La « hiérarchie » de celle-ci, tellement mobile, se trouve alors méconnue dans son essence et immobilisée, dans un absolutisme total, sur un certain « problème », un certain idéal, une certaine *idéologie*. Dans la mesure où des « expériences » peuvent encore être faites, elles ne sont plus ni appréciées, ni exploitées car, ici, la « valeur » est immobilisée une fois pour toutes et, ainsi, la présomption prend la signification d'un *absolutisme* d'une seule et unique *décision*. Un tel absolutisme, redisons-le, n'est possible que là où la présence se « désespère », exilée hors la patrie et l'éternité de l'amour et de l'amitié, là où elle ne sait ni ne pressent plus rien de la « relativité » de tout ce qui, en bas et en haut, se détache sur l'arrière-plan de l'incontestable confiance en l'être, de la sécurité *non problématique* de l'être, là où la présence s'est, en outre, misé à l'écart des relations et du commerce avec autrui et, aussi, à l'écart de l'encouragement et de l'enseignement que,

25. Binswanger, *Schweiz. Arch.*, 53-55, 56-59, 3^e étude.

26. Binswanger, *Henrik Ibsen*.

seuls, ils peuvent dispenser durablement, là où la présence s'est retirée dans une relation et un commerce exclusifs avec elle-même jusqu'à ce que ceux-ci aussi se « mortifient », se pétrifient, comme devant la tête de Méduse, sur un problème, un idéal, un « nihilisme de l'angoisse » débouchant sur le délire. En conséquence, ici aussi, un retour depuis la position présomptueuse n'est plus possible que par le moyen « d'une aide étrangère », exactement comme on doit aller chercher l'alpiniste qui s'est fourvoyé dans un mauvais passage de la paroi rocheuse²⁷. C'est à cet égard que se différencie le névrosé qui, à partir de la présomption et du blocage de sa présence — cas d'une phobie par exemple — ne peut être « ramené » que par une aide étrangère et, là encore, au sens de la collaboration et de la communication. Peut-être justement pour cette raison l'exemple de la présomption névrotique montre, plus clairement que tout autre, que la présomption — peu importe que ce soit sous une forme corporelle ou psychique de l'égarement de soi vers le haut — indique toujours un défaut de vue intuitive (*Einsicht* *), de vue globale (*Übersicht* *) et de circonspection (*Umsicht* *) dans le territoire représenté par cette totalité de la destination (*Bewandtnis* *) ou « région de monde », *dans* laquelle la présence s'égare. De même que ne peut se fourvoyer que le seul alpiniste auquel échappe la structure de la paroi qu'il escalade, ainsi se fourvoie, psychiquement et spirituellement, l'homme seul qui ne pénètre pas « la hiérarchie » des possibilités d'être de la présence humaine²⁸ et toujours plus haut s'élève tandis qu'il méconnaît cette hiérarchie. La présomption ne peut ainsi jamais être comprise à partir de la seule subjectivité mais par la réunion de la subjectivité (transcendantale) à l'objectivité (transcendantale). Ce que nous appelons psychothérapie n'est au fond rien d'autre que d'amener le malade à pouvoir enfin « voir » com-

27. Il peut n'être pas superflu de rappeler justement ici, comme l'avait formulé Heinrich Wölfflin dans son importante dissertation sur *Prolegomena zu einer Psychologie der Architektur* (*Kleine Schriften*, p. 23, Bâle, 1946), que « l'image de notre présence physique » se représente partout comme le « type » d'après lequel nous jugeons tout autre phénomène. Cela, au premier chef, concerne le « type » d'après lequel le *langage* appréhende et dénomme tous les autres phénomènes de notre présence. Le langage peut le faire seulement parce qu'au contraire de l'entendement qui dissèque et dissocie, il voit notre présence dans son unité et son intégrité. Nous ne devons pas en inférer que le langage « corporalise » les « modes de manifestation » non physiques de notre présence ; il voit plutôt dans les manifestations physiques celles qui sont psychiques et spirituelles, de même qu'il voit encore dans ces dernières les manifestations physiques.

28. Voir Szilasi, *Macht und Ohnmacht des Geistes*, p. 235.

ment est faite la structure globale de la présence humaine ou de l'être-dans-le-monde et jusqu'à quel point de cette structure il s'est égaré, ou encore : à partir de la présomption, le ramener « sur terre » d'où seulement est possible un nouveau *départ* et une nouvelle *ascension*.

Dans cet exposé, nous avons simplement essayé de donner quelques éléments directeurs destinés à faire comprendre le sens anthropologique de la présomption et, afin de ne pas nous perdre dans les détails, nous nous sommes surtout volontairement limité à son interprétation en termes d'espace ou de spatialité, laissant à l'arrière-plan l'interprétation temporelle qui, au fond, est encore bien plus importante. Le lecteur l'aura sûrement découverte dans les expressions telles que maturation, décision, discursivité, saut, bond, être-emporté-vers-les-cieux, « escalader les barreaux de l'échelle », « être-coincé-dans » et, enfin dans les expressions « proportion anthropologique » et « disproportion » où elle est toujours implicite. Pour terminer, nous dirons encore : eu égard à la présence humaine dans sa finitude, la hauteur et l'étendue de la présence ne sont que deux schémas « spatiaux » différents pour *une* direction de la temporalisation de cette présence et c'est pourquoi ce n'est que « dans l'idée » qu'on peut les séparer.